
Quelle résilience dans les paysages contestés de l'anthropocène? Ressources, énergies et changements socio-écologiques dans la vallée du rift.

Benoit Hazard*¹

¹Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain (IIAC) – CNRS : UMR8177, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) – 105, boulevard Raspail 75006 Paris, France

Résumé

L'anthropocène tend à s'imposer à la fois comme un discours environnemental d'échelle globale et un paradigme des sciences sociales. Unité de classification du temps dans lequel nous vivons, ce récit propose une perspective transhistorique tout en créant, d'ores et déjà, des "anthroposcènes", c'est-à-dire des *paysages humains* résilients au changement global, et caractérisés par l'exploration de nouvelles ressources. En Afrique de l'Est, l'énergie de la géothermie fournit un exemple des politiques d'adaptation et de la manière dont elles poussent les sociétés pastorales vers des situations d'effondrement. Cette présentation interroge les usages de la résilience dans la compréhension des changements socio-écologiques. Elle suggère que la volatilité des ressources forme un seuil critique à partir duquel la résilience et de l'adaptation deviennent inopérantes.

Mots-Clés: Anthropocene, Resilience, Landscape, Pastoralism, Kenya

*Intervenant